



Université Panthéon-Assas

**GRIPIC**  
CELSA PARIS-SORBONNE

# Faits divers, faits de sociétés

## Journée doctorale

**vendredi 23 mars 2012**  
**de 14h00 à 18h00 - Appartement Décanal**

Université Paris 2 – Panthéon Assas  
12 Place du Panthéon - 75005 Paris

Les Laboratoires CARISM (IFP, Paris 2) et GRIPIC (CELSA, Paris 4) organisent chaque année une rencontre doctorale autour d'un thème qui fédère les recherches de plusieurs de leurs doctorants. Cette année, autour de la question du fait-divers, nous interrogerons les formats médiatiques et la circulation de cette forme de récit particulier qu'est le fait divers au sein de la vie sociale. Les faits divers sont dits et montrés dans les langues médiatiques, et la place politique qu'ils occupent dans les arènes publiques les expose en faits de sociétés. Le fait divers est toujours potentiellement interprété comme une métaphore de la violence sociale et politique.

Chaque intervention donne lieu à un débat ouvert autour des questions relevant de la méthodologie, du corpus, de la problématique, et autres réjouissances doctorales...

Rencontre présentée par Frédéric Lambert (directeur CARISM) et Emmanuel Souchier (directeur GRIPIC)

### ✓ **Camila AREAS**

Paris II, Sorbonne Universités

Equipe d'accueil 2293 : Centre d'analyse et de recherches interdisciplinaire sur les médias (CARISM)

#### ***Du fait divers à l'affaire de la burqa dévoilée par la presse régionale***

Cette présentation est issue de notre travail de recherche sur la construction médiatique de la visibilité religieuse. La seconde partie de notre thèse concerne le débat rendu possible par la presse sur l'affaire de la burqa. Cette intervention s'intéresse à la manière dont deux journaux régionaux, *Le Parisien* et *Ouest France*, dénoncent la stigmatisation et l'altérisation de l'islam dans les récits médiatiques et politiques construites à partir de ce fait divers. En analysant la critique – assez ironique – portée par ces deux journaux envers la couverture sensationnaliste de ce fait divers devenu *affaire*, il s'agit de rendre intelligible la construction stéréotypée de ses personnages, le répertoire caricatural employé et les discours identitaires issus d'une morale qui permettent de saisir la mise en intrigue nationale du fait divers nantais. Cette intervention se propose aussi de mettre en évidence une inversion des rôles discursifs : alors que les acteurs politiques portent des arguments dogmatiques, basés sur des préceptes religieux et moraux, les acteurs religieux (musulmans, catholiques et juifs) portent des arguments rationnels et constitutionnels pour défendre la tolérance.

### ✓ **Bérénice MARIAU**

Paris IV, Sorbonne Universités

Equipe d'accueil 1498 : Groupe de recherches interdisciplinaires sur les processus d'information et de communication (GRIPIC)

#### ***Signifier le drame sans image du drame : une rhétorique émotionnelle du fait divers au Journal Télévisé***

Notre recherche porte sur les reportages de drames personnels au journal télévisé de 20h de TF1. Il s'agit d'analyser comment le drame personnel - que nous plaçons dans la catégorie des faits divers - est rendu visible et lisible dans un programme comme le JT. Face aux contraintes et aux enjeux liés au programme et au type d'événement, notamment avec l'absence d'images significatives du drame, les journalistes font appel à plusieurs procédés rhétoriques qui donnent lieu à une grammaire particulière pour parler du fait divers. Cette écriture du drame, visuellement lacunaire, demande au téléspectateur de combler les vides entre les fragments visuels ; ce travail d'interprétation pouvant favoriser l'identification et susciter l'émotion. Nous tentons ainsi de déceler les différents éléments de cette topique de l'émotion et de la dramatisation qui se déploie dans les reportages, notamment à partir d'une sémiotique de l'intimité publique. Le texte étant toujours en partie déterminé par ses contours et ses entours, notre analyse d'une rhétorique de l'émotion s'accompagne d'une étude du dispositif d'énonciation.

\*\*\*\**Pause & goûter*\*\*\*\*

✓ **Laetitia GONON**

Paris III, Sorbonne Nouvelle

Équipe d'accueil 2290 : Systèmes Linguistiques, Énonciation et Discursivité (SYLED)

***Fait divers criminel et discours médical au XIX<sup>e</sup> siècle : quelques exemples d'interactions***

Le fait divers criminel est au XIX<sup>e</sup> siècle – sans doute tout autant qu'aujourd'hui – un type de discours journalistique éminemment figé. C'est également de façon figée qu'il convoque le discours médical, soit pour décrire les blessures ou rendre compte d'une autopsie, soit pour justifier un acte de violence qui semble avoir été commis sous le coup de la folie. Dans le premier cas, le fait-diversier reprend le rapport médico-légal, le transcrit tel quel ou l'explique parfois, voire en imite le style pour donner à son article l'autorité du lexique médical et légitimer ainsi une information qui peut très bien avoir été inventée. Dans le second cas, le journaliste tente d'expliquer un acte criminel – ou jugé tel – qui semble n'avoir pas pour mobile le vol ou la vengeance, les deux causes constamment invoquées dans cette rubrique. C'est ainsi l'*aliénation mentale* qui devient la dernière explication rationnelle d'un acte qui ne paraît pas avoir de motif ; les journalistes reprennent volontiers les théories sur la *monomanie homicide* ou *suicide* développées par les aliénistes du temps, tandis que ces derniers n'hésitent pas à appuyer leurs réflexions sur les faits divers des journaux.

Cette intervention se propose donc d'étudier cette forme d'utilisation, voire de récupération, du discours médical par le discours du fait divers – et inversement.

✓ **Isabelle HURÉ**

Paris II, Sorbonne Universités

Équipe d'accueil 2293 : Centre d'analyse et de recherches interdisciplinaire sur les médias (CARISM)

***Médiatisation de la menace récidiviste : l'affaire Nelly Crémel (2005)***

Parmi les figures contemporaines de la menace, celle du criminel récidiviste occupe depuis le début des années 2000 une place importante dans les médias. Le meurtre de Nelly Crémel est de ce point de vue un cas exemplaire, tant par ses caractéristiques propres que par les réactions sociétales, politiques et judiciaires qu'il suscite. En effet, ce fait divers, devenu d'abord fait de société puis objet d'un discours politique, apparaît comme le catalyseur des principales polémiques qui entourent la récidive criminelle et concrétise un basculement dans la façon dont elle est envisagée. L'histoire de ce meurtre circule ainsi dans les différents espaces journalistiques des médias qui tentent de structurer le débat provoqué.